

## Applications diverses de la pierre ollaire

par I. MARIETAN

---

### *Moule en pierre pour fabriquer des boutons*

Ce moule est en pierre ollaire, d'un vert sombre, genre Serpentine. Il est formé de 3 pièces.

Une petite plaque rectangulaire de  $6,5 \times 3,6$  cm., épaisseur 1,5 cm., la surface inférieure est irrégulière, un peu endommagée, on y voit la lettre M et 3 ou 4 petits creux paraissant provenir d'oxydations de nodules d'une autre matière.

Sur la surface supérieure régulière et polie on voit 2 moules à boutons de forme circulaire avec des ornements très simples, circonférences formées par des points, des lignes, des demi-cercles et une étoile au centre.

Aux angles de la plaque se trouvent 4 petits trous destinés à recevoir des chevilles en bois afin de fixer les 2 autres pièces du moule. Celles-ci ont une forme de prisme quadrangulaire aux dimensions suivantes  $6,5 \times 1,8 \times 1,7$  cm. On a aménagé 2 trous pour couler le métal : ils débutent à la surface supérieure par un petit entonnoir, et finissent par un arc destiné à former la queue du bouton. Ces 2 pièces sont reliées ensemble par 2 chevilles en bois, les trous pour les recevoir traversent entièrement l'une des pièces.

Ces 2 pièces sont fixées à la plaque inférieure par 4 chevilles fixées aussi dans des trous.

Lorsque la coulée du métal était achevée on pouvait enlever ces 2 pièces, dégager ainsi le bouton de son moule.

Sur l'une des faces se trouvent les lettres F L M et sur une autre M U I, ailleurs on distingue un X et 2 points. (D<sup>r</sup> L. Ribordy).

### *Moules pour la fabrication d'objets divers*

De Grimentz, une plaque rectangulaire en pierre ollaire, régulière et soigneusement polie ( $24 \times 35 \times 5$  cm.) porte des sculptures en creux ayant dû servir de moules. Sur une face il y a deux personnages, une tête d'ange, une représentation squelet-

tique de la tête et des tibias croisés, une croix, un cœur et une fleur de Lys ; sur l'autre des sculptures, des feuilles de chêne, des fleurs de tournesol, d'œillet, de tulipe, des raisins, etc., et la date 1736. (Amoudruz).

Une autre plaque analogue provient aussi de Grimentz ( $20 \times 25 \times 3$  cm.), elle porte, sur une face, une sculpture du Christ en croix, avec la date et les initiales I. 1738. F., au-dessous le chiffre 3 ; sur l'autre face, un cœur et les instruments de la passion. (Amoudruz).

Ces plaques semblent avoir servi de moules pour la fabrication d'objets religieux et de bijoux en étain ou en plomb. Le relief si accentué du Christ en particulier semble exclure leur emploi comme plaques à beurre. Des moules en pierre ollaire pour bijoux et boutons en étain ont été décrits dans le Queyras, assez semblables à ceux de Grimentz.

#### *Disque en schiste chloriteux*

A Grimentz se trouve une pierre sculptée et polie avec finesse en forme de disque d'un diamètre de 42 cm. et d'une épaisseur de 4 cm. sur les bords et un peu plus au centre. L'une des faces est plane et ne porte aucune sculpture, l'autre porte une cupule au centre, puis une rainure circulaire en creux et 15 rainures en creux prenant naissance à peu de distance du cercle et allant en rayonnant jusqu'à la bordure externe du disque.

S'agit-il d'un moule pour le pain, soit pour certaines formes de pains ? (Nussbaum).

#### *Chandelier en pierre ?*

Cylindre en pierre ollaire à base carrée ; vers le milieu une large ouverture de forme ovale a été pratiquée, la main peut s'y introduire facilement et elle constitue une poignée très pratique. La surface supérieure plate porte en son milieu une aspérité arrondie haute de 3 cm., épaisse de 2 cm., paraissant destinée à supporter un cierge. Sur le bord il y a une couronne d'aspérités inégales, décoratives. Cet objet, soigneusement poli, provient du Valais sans indication précise de l'endroit. (Amoudruz).

#### *Une pierre avec de petits creux*

Sur un bloc de gneiss ( $27 \times 24 \times 10$  cm.), provenant de Grimentz, on voit 6 petits creux rassemblés vers son milieu et 3 sur la face opposée avec un 4<sup>e</sup> à peine ébauché ; ils sont très

réguliers, leurs parois sont lisses et ils se terminent en forme de cônes, d. 2,5 à 3 cm., profondeur 3 à 4 cm.

A quoi servaient ces trous ? Peut-être à casser des noix, mais ils sont différents de ceux qu'on trouve sur des lampes en pierre servant à cet usage qui sont moins profonds et ne se terminent pas en forme de cônes mais sont de forme sphérique. Le bloc lui-même ne semble pas avoir été travaillé. (Amoudruz).

#### *Un encrier en pierre*

Un encrier en pierre ollaire provenant de Grimentz porte une cavité centrale pour l'encre et 4 petits trous pour recevoir les plumes. Sa forme générale est cylindrique avec des colonnettes décoratives sculptées soigneusement sur le pourtour. Il porte la date 1794. (Amoudruz).

#### *Plaque sculptée pour décorer les fromages*

Des ornements en champlévé ont été sculptés sur un disque en pierre ollaire de 9 cm. de diamètre, provenant des Haudères, destiné à être appliqué sur les fromages pour les décorer. (Amoudruz).

#### *Pierre perforée*

Une petite pierre verdâtre a été trouvée dans un ruisseau à Chandolin (Anniviers). C'est un petit disque, d. 3 cm., épaisseur 0,70 cm., avec une perforation circulaire, d. 1 cm. Elle paraît être un genre de fusaïole, c'est-à-dire une pierre ayant servi dans les métiers à tisser. On en connaît de l'âge de la pierre, d'autres en terre cuite de l'âge du bronze. Mais on en a fabriqué un peu à toutes les époques, dès lors il est impossible de déterminer cette petite pierre. (Mariétan).

#### *Meules en pierre*

De Vercorin, 3 pierres en forme de galets allongés, polis, de 28 cm. environ de long, irrégulièrement cylindriques. On les employait comme meules pour broyer certaines matières comme le sel et aussi le café qui était écrasé sur une table. (Amoudruz).

#### *Plaque en mollasse*

Pierre sciée régulièrement en forme de plaque carrée portant sur une face une croix sculptée en creux au milieu et 4 croix semblables aux angles ; elle a été trouvée en Savoie : une femme la conservait dans son lit pour être préservée de la « Guga », c'est-

à-dire de la synagogue, soit le passage de mauvais esprits. On prétendait qu'elle avait servi à des cérémonies maçonniques simulants la messe. Elle ressemble à une pierre d'autel par ses dimensions et par ses croix, mais elle ne contient pas la cavité dans laquelle doivent être enfermées les reliques obligatoires dans les pierres d'autels. Cette pierre a suscité de grandes craintes dans l'entourage de M. Amoudruz qui l'avait apportée dans sa maison à Genève.

### *Moulin à sel*

Les moulins à sel étaient utilisés fréquemment autrefois en Valais : le sel livré alors en gros grains ne pouvait pas être utilisé tel quel pour les fromages par exemple : il fallait l'écraser. Ce travail était fait le plus souvent au moyen d'un galet arrondi sur une pierre plate. Parfois, on utilisait des moulins à sel. Celui que nous décrivons provient de la vallée d'Illiez : il est formé de deux pièces taillées dans un grès qui ne se trouve pas dans la vallée, le grès du Flysch du Val d'Illiez est différent. Sa forme est cylindrique, diamètre 21 cm., hauteur 23 cm. Il repose sur trois pieds, la surface extérieure comme aussi les pieds portent des sculptures dont le motif principal est la feuille d'acanthe.

La pierre supérieure a une hauteur de 5 cm., sur sa surface on a sculpté un chien couché et enroulé suivant la forme du disque ; il est très bien fait, très vivant, sa tête a une jolie expression.

Au milieu de l'animal, un trou permettait au sel de pénétrer dans le moulin. Sur le côté de la pierre supérieure, on a fixé une poignée en fer. A l'intérieur du trou d'entrée du sel, une tige métallique transversale, avec un petit creux en son milieu, fait reposer la pierre sur un petit pivot en fer fixé sur la pierre inférieure.

Le sel moulu ressortait en dessous par une rainure qui l'amenait dans un récipient.

Ce moulin a été travaillé par un sculpteur de profession, il est très bien fait. Son intérêt artistique réside surtout dans la sculpture du chien de berger couché en rond. Celui qui l'a travaillé a su lui donner de la vie tout en l'adaptant à la forme qu'il voulait décorer et en respectant la matière dure qu'il sculptait. Le chien de berger, familier des pâtures, est fort bien choisi ; couché en rond, il garde le sel comme il garderait moutons et

bestiaux. Cet humble accessoire de ferme peut se classer parmi ceux que revendique l'art populaire. Il ressemble beaucoup à un moulin à sel du Cantal<sup>1</sup> conservé au musée de folklore de Touraine. Deux autres moulins à sel analogues, décorés d'un renard et provenant de l'Auvergne, sont conservés au musée d'histoire et d'art local à Clermont-Ferrand. (L. Rey, à Sion).

---

<sup>1</sup> *Guy Gaudron* : Moulin à sel auvergnat : L'art populaire en France. 3<sup>e</sup> année, 1931.